



Journée de rentrée
du Mouvement chrétien des retraités (MCR)
Notre-Dame de Bonsecours
21 septembre 2021
Fête de saint Matthieu

Lectures

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (4, 1-7.11-13)

R/ Par toute la terre s'en va leur message. Psaume 18

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (9, 9-13)

Homélie

« Ce n'est pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin mais les malades » (Mt 9, 12).

Frères et sœurs, votre campagne d'année commence justement par le constat de la maladie. A vrai dire, il faudrait vivre sur une autre planète pour échapper à la réflexion sur la pandémie. La tentation peut être forte de dire : « Encore ? Les médias en sont remplis et il nous faut encore en parler pendant nos réunions d'équipe ? ».

Essayons d'aborder cette année avec au cœur la bonne nouvelle que souligne votre livret : « l'effet d'une pandémie est de nous faire tous partager la même menace sans distinction d'origine, d'âge, de milieu, de niveau de vie » (p. 7).

Jésus vient à tous. La diversité d'origine des apôtres le manifeste. Après les pêcheurs de Galilée, il embauche Matthieu, un publicain, un collecteur d'impôts et il se mêle à son milieu : « Beaucoup de publicains et beaucoup de pêcheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples » (Mt 9, 10).

Cela étonne : « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs », demandent les pharisiens (Mc 9, 11) ? C'est alors que Jésus répond : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin mais les malades » (Mc 9, 12).

Comment nous considérons-nous ? Sommes-nous des malades ? Des malades en puissance ? Sommes-nous des survivants de la pandémie ? Vous aurez le temps d'y réfléchir cette année. J'aime les premières questions : « Ma relation à la société a-t-elle changé ? Ma relation aux autres a-t-elle évolué ? Ma relation à Dieu a-t-elle été transformée ? » (p. 9-11).

En tous les cas, Jésus se présente bel et bien comme le médecin qui côtoient les malades, et, ajoute-t-il, les pécheurs.

Quelle est notre fragilité la plus profonde ? Notre santé ou notre péché ? Vous savez que la devise du Pape François est « *miserando atque eligendo* » traduit littéralement par « qui fait miséricorde et qui choisit ». Cela provient d'un commentaire de l'évangile de la fête de saint Matthieu par St Bède le vénérable. Il explique que parce que Jésus vit Matthieu le publicain d'un regard qui fait miséricorde et qui choisit, il lui dit « Suis-moi ». L'appel que Jésus nous lance, notre vocation est le fruit du regard de Jésus sur nous-mêmes, un regard qui prend en considération notre état de pécheur.

Pendant cette année, laissez-vous regarder par Jésus comme celui qui vous prend en pitié, comme celui qui vous choisit. Apprenons du regard de Jésus sur nous-mêmes, le regard qu'il souhaite que nous ayons sur les autres. Car, à notre tour, nous sommes invités à aller vers les autres. « Allons vers les autres ... » est le titre de votre campagne d'année.

En scrutant les rencontres de Jésus avec les hommes et les femmes de l'Évangile, apprenons l'art de la rencontre dont parle le Pape François. Il affirme : « la vie, c'est l'art de la rencontre ». Et cet art de la rencontre, c'est d'abord le désir de la rencontre. Vous aurez à scruter ce désir aussi vis-à-vis de Jésus que nous attendons. La prière est déjà rencontre avec le Seigneur même si nous attendons sa venue nouvelle. Soyez fidèles à la prière, en particulier à partir de la Parole de Dieu, lieu de la rencontre entre l'humanité et son Dieu d'Alliance.

Frères et sœurs, je suis heureux de commencer l'année avec vous avec l'apôtre Matthieu, plus exactement avec cette rencontre entre Jésus et Matthieu. Qu'elle éclaire toutes nos rencontres, y compris celles de vos équipes ! Que celles-ci portent du fruit pour la santé et le salut de vos familles, de vos communautés, de vos quartiers, de vos villages.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.